

Papier: Flagrant délit de non-recyclage

- Seuls 30% de vieux papiers collectés
- Pour tout le Maroc, à peine 5 unités de traitement!

S'IL y a un domaine où le Maroc botte en touche, c'est bien le recyclage! La pratique est embryonnaire au niveau national malgré quelques initiatives timides et isolées. La Fédération des industries forestières des arts graphiques et de l'emballage (FIFAGE) a organisé jeudi dernier une journée dédiée à la collecte, le ramassage et le recyclage des vieux papiers et cartons. C'est la troisième édition organisée par la fédération. La Fifage regroupe les fabricants de pâte à papier, les maîtres imprimeurs, les producteurs de cahiers scolaires, les importateurs et biens d'autres professions liées au papier. L'enjeu est de donner les nouvelles orientations nécessaires à l'amorçage d'une

véritable stratégie de recyclage. «Le Maroc dispose de l'un des taux de collecte et de récupération du papier les plus faibles au monde avec seulement 30% contre 60% en Europe», dénonce Mounir El Bari, président de la fédération. Globalement, même le niveau de consommation du papier est faible au Maroc. Chaque Marocain en consomme en moyenne 15 kg par an contre 150 à 200 en Europe et 300 aux Etats-Unis. L'ensemble du marché marocain absorbe l'équivalent de 500.000 tonnes, essentiellement en papier pour ondulé, impression et écriture. Sur ce volume, 140.000 tonnes sont récupérées. L'absence de collectes importantes de vieux papiers oblige les industriels à importer chaque année au moins 20.000 tonnes. Pour l'heure, à peine cinq entreprises opèrent de façon structurée dans le recyclage de papier. La plus importante est CMCP avec une capacité de 95.000 tonnes sur son unité basée à Kénitra. Elle est suivie par CPC Meknès et Lex Papier avec chacune un volume de 25.000 tonnes. A plus petite échelle, Med

Paper recycle 10.000 tonnes et Sipat 3.000 tonnes de vieux papiers. Ces unités restent en deçà du potentiel du marché à cause de difficultés liées à la collecte. «Il doit y avoir une valorisation du métier de chineur qui est à la base de la collecte de papier», revendique El Bari. La fédération appelle à une réduction du nombre d'intermédiaires et l'optimisation du transport. L'activité doit être bien plus industrialisée avec un recours à des balles de 1.000 kg au lieu de 100 kg actuellement. L'amélioration de la collecte passe



La consommation de papier reste très faible au Maroc. Chaque habitant consomme 15 kg par an contre 150 à 200 kg en Europe et 300 kg aux Etats-Unis (Source: Archives de L'Economiste)

nécessairement par un meilleur équipement des chineurs en triporteurs au lieu des charrettes de fortune. □

Ilham BOUMNADE